

„ c'est l'Écriture sainte. N'est-ce pas vouloir
 „ que les remèdes fussent pour la guérison
 „ des malades, sans médecins pour les ap-
 „ pliquer ? La parole sainte est le remède :
 „ le juge, c'est le médecin qui l'applique. La
 „ même parole ne signifie pas la même chose
 „ pour tout le monde. L'ignorance & les pas-
 „ sions des hommes sont des sources intarif-
 „ fables d'erreurs. Ne fait-on pas que les Lu-
 „ thériens ne pensent pas, sur plusieurs points
 „ essentiels de la foi, comme les Zuingliens,
 „ ni ceux-ci comme les Calvinistes. Il y a
 „ plus ; c'est que, par la licence que chacun
 „ se donne parmi les huguenots de juger de
 „ l'Écriture & de la Foi, on voit éclore tous
 „ les jours de nouvelles erreurs, & comme
 „ de nouvelles sectes du sein de chaque secte.
 „ Non-seulement ils se contredisent dans leurs
 „ confessions de foi ; mais, sur dix ministres
 „ de la même confession, on n'en trouveroit
 „ pas deux qui ne différât en quelques
 „ points essentiels de doctrine. Or, une re-
 „ ligion dans laquelle tout seroit ainsi aban-
 „ donné aux interprétations arbitraires des
 „ particuliers, pourroit-elle être regardée
 „ comme l'œuvre de la sagesse divine ? En
 „ vain dira-t-on que les erreurs viennent des
 „ hommes, & non pas de l'Écriture : celui
 „ qui forma l'esprit de l'homme, en connois-
 „ soit bien la portée ; & , puisque, par le
 „ fait, (les huguenots en font une preuve bien
 „ frappante) puisque l'homme est incapable
 „ de se conduire, & qu'il s'égare à chaque
 „ pas, en croiant suivre la voie que lui in-
 „ dique l'Écriture ; il étoit de la sagesse & de
 „ la justice de Dieu de lui donner un guide,
 „ pour le diriger sûrement dans la matière
 „ sur laquelle il lui importe le plus de ne
 „ point se tromper ; comme un Prince, non-
 „ content de faire des loix, doit encore don-
 „ ner à ses peuples des juges pour les inter-
 „ préter au besoin, & en faire l'application
 „ aux contestations qui surviennent. Ce guide
 „ dans la foi, que Dieu devoit donner à l'hom-